

License Information

Study Notes - Book Intros (Tyndale) (French) is based on: Tyndale Open Study Notes, [Tyndale House Publishers](#), 2019, which is licensed under a [CC BY-SA 4.0 license](#).

This PDF version is provided under the same license.

Study Notes - Book Intros (Tyndale)

2 Chroniques

Le livre de 2 Chroniques apporte une orientation et nourrit l'espérance d'un peuple confronté à un avenir incertain. Bien que Dieu ait promis un royaume éternel aux descendants de David, le peuple de Juda avait été exilé à Babylone. Même après leur retour à Jérusalem, ils vivaient encore sous la domination perse, sans roi issu de la lignée davidique ni perspective réelle de redevenir un royaume. Pourtant, les promesses de Dieu sont certaines, c'est pourquoi l'auteur du livre des Chroniques exhorte les Judéens à garder confiance en l'avenir. L'appel du roi Josaphat résume bien le message du livre : « Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » ([2Ch 20.20](#)).

Contexte

La conquête babylonienne de Juda s'est déroulée entre 605 et 586 av. J.-C., soit environ deux siècles avant la rédaction du livre des Chroniques (vers 400 av. J.-C. ; voir Introduction au livre de 1 Chroniques ; « Auteurs et date »).

Pour apporter des réponses concernant les desseins et les promesses de Dieu, l'auteur du livre des Chroniques retrace l'histoire du peuple d'Israël depuis ses origines jusqu'à la chute du royaume de Juda. Il sélectionne soigneusement ses sources et les remanie pour servir ses objectifs, non pour remplacer ou compléter les récits historiques antérieurs. Il part du principe que ses lecteurs connaissent déjà ces sources et les personnes qu'il évoque. Son travail s'inscrit dans son temps : il relit le passé selon une perspective particulière (qui est la sienne), afin que ses contemporains puissent mieux saisir leur héritage, le rôle du temple et du culte, ainsi que la portée actuelle des promesses de Dieu.

Résumé

Les neuf premiers chapitres de 2 Chroniques mettent l'accent sur le règne de Salomon. Ce récit s'attarde longuement sur la construction du temple et sur l'organisation du service sacerdotal. La prière de Salomon, suivie de la réponse divine, constitue le cœur théologique de cette section ([6.1-7.22](#)). Dieu a répondu à la prière de Salomon, dans une vision qui exprimait la perspective théologique propre de l'auteur du livre des Chroniques ([7.12-22](#)) : Dieu écoute les prières et le repentir de son peuple, il juge les désobéissants mais accorde guérison et délivrance à ceux qui font preuve d'humilité.

Après avoir rapporté la division du royaume, l'auteur concentre son attention presque exclusivement sur le royaume du sud, Juda. Pour lui, la survie d'Israël repose sur deux piliers : la dynastie davidique et le temple de Jérusalem. Néanmoins, les descendants de David n'ont pas tous été exemplaires dans leur fidélité. De son côté, le royaume du nord, Israël, a parfois agi avec droiture (par ex., [28.5-15](#)). L'auteur du livre des Chroniques considère le nord comme faisant toujours partie intégrante d'Israël, une entité appelée à être restaurée. Il s'intéresse donc aux relations entre le nord et le sud, et plutôt que de condamner les Israélites du nord pour la scission, il leur reproche de ne pas être revenus à l'unité une fois les conflits apaisés, car il jugeait que leur avenir était étroitement lié à Juda.

La manière dont l'auteur décrit les rois de Juda diffère souvent notablement des descriptions parallèles dans le livre des Rois. Ozias apparaît comme une figure mineure dans livre des Rois ([2R 15.1-7](#)), bien qu'il ait été un roi puissant ayant régné pendant plus de cinquante ans. Dans le livre des Chroniques, il est présenté comme un bâtisseur et un réformateur remarquable. De même, Jotham, brièvement évoqué dans le livre des Rois ([2R 15.32-38](#)), est ici décrit comme un roi actif et productif ([2Ch 27.3-4](#)). Quant à Ézéchias, son portrait est particulièrement étayé ([29.1-32.33](#)) : l'auteur détaille ses réformes, la restauration du culte dans le temple et ses préparatifs pour le siège de Jérusalem par les Assyriens.

Viennent ensuite les règnes de Manassé et d'Amon ([33.1-25](#)). Leur idolâtrie et leur méchanceté annoncent la chute imminente de Juda. Mais contrairement au livre des Rois, le livre des Chroniques révèle que Manassé a lui-même connu

l'exil, s'est repenti et est revenu à Juda, une expérience qui reflète celle des Judéens après l'Exil.

Le règne de Josias ([34.1-35.27](#)) est présenté comme agréable à Dieu. Toutefois, sa mort en 609 av. J.-C. marque le début d'un effondrement rapide. En seulement quatre ans, les Babyloniens déclenchent une série d'attaques (605-586 av. J.-C.) qui aboutissent à la destruction de Jérusalem et du temple, et à la déportation de la population ([36.2-21](#)). L'auteur considère cette catastrophe comme le point d'aboutissement de l'infidélité du peuple à l'alliance.

Malgré tout, le récit se conclut sur une note d'espérance : l'édit de Cyrus, en 538 av. J.-C., autorise les Juifs à rentrer en Juda et à rebâtir Jérusalem ([36.22-23](#)).

Chroniques en tant qu'Histoire

Les Chroniques constituent une œuvre historique ancienne, dotée d'une approche spécifique. Le livre de 2 Chroniques couvre en grande partie la même période que 1-2 Rois. Bien que l'auteur du livre des Chroniques s'appuie sur des sources plus anciennes comme les livres de Samuel, des Rois ou d'autres documents, son traitement du passé manifeste une indépendance remarquable. Il accorde une attention particulière aux affaires militaires, administratives et géopolitiques, même pour des périodes remontant à plusieurs siècles. Il intègre souvent des données détaillées qui ne figurent pas dans les récits parallèles encore disponibles, mais qu'il avait manifestement à sa disposition.

L'archéologie vient parfois confirmer certains éléments liés aux réformes administratives ou aux projets géopolitiques décrits par l'auteur. Un exemple célèbre est l'inscription du tunnel d'Ézéchias (ou tunnel de Siloé), qui témoigne du système d'approvisionnement en eau mis en œuvre par Ézéchias. Dans d'autres cas, les éléments archéologiques corroborent de façon plus générale les récits, comme les activités de construction entreprises sous le règne d'Ozias ou les initiatives agricoles mentionnées dans le texte. Ainsi, l'œuvre de l'auteur du livre des Chroniques constitue une source précieuse pour mieux comprendre l'histoire et les enjeux des périodes qu'il décrit.

Signification et message

Une question fondamentale pour la communauté restaurée en Judée après l'Exil était : *Quelle est notre relation avec l'Israël du passé ?* Ils ne formaient plus une nation indépendante, mais une petite province de l'Empire perse. La Judée n'avait pas de roi, vivait sous domination étrangère et venait à peine de reconstruire le temple détruit par les Babyloniens. Quelle validité les promesses de Dieu concernant le temple et la dynastie de David avaient-elles encore pour cette communauté ?

Pour l'auteur du livre des Chroniques, le règne de David sert de modèle à ses lecteurs. David passe du statut de fugitif persécuté par Saül (situation d'exil) à celui de membre pleinement intégré à la communauté de Dieu. La génération post-exilique qui lit ces récits traverse une transition analogue et peut espérer des bénédictions semblables si elle se montre fidèle.

Le récit des Chroniques présente la période de David et de Salomon comme un âge d'or où tout Israël s'unissait pour adorer Dieu ([7.8](#)). Le récit du règne de David révèle une attention particulière portée au culte légitime. La restauration de l'arche à Jérusalem et les succès militaires de David préparent la construction du temple, et David organise tout ce qui concerne les fonctions des lévites et des sacrificateurs.

L'auteur du livre des Chroniques valorise également le règne de Salomon, qu'il considère à égalité avec celui de David, car Salomon concrétise les projets cultuels établis par son père ([3.1](#) ; [5.1](#) ; [7.1](#)). Dans son récit, David proclame publiquement Salomon comme roi, et ce dernier reçoit le soutien de Dieu et du peuple. L'auteur omet les intrigues liées à Adonija et les fautes de Salomon, et il fait porter au seul Jéroboam la responsabilité du schisme ([13.6-7](#)). La richesse, la paix et le rayonnement international de Salomon symbolisent un règne prospère et juste.

La séparation d'Israël en deux royaumes (nord et sud) traduit l'échec du royaume à atteindre l'idéal de l'unité, mais cela n'annule pas toute espérance. L'obéissance attire toujours la bénédiction divine, tandis que la désobéissance entraîne jugement et châtiment. L'auteur du livre des Chroniques insiste sur le lien de cause à effet entre les fautes d'un roi et les malheurs de son peuple, mais il montre aussi que le repentir peut inverser le cours du destin. Chaque avertissement est précédé d'une parole

prophétique, et l'opportunité de rédemption est toujours présente. Ce schéma constitue l'un des principaux moyens par lesquels l'auteur du livre des Chroniques transmet l'espérance d'un avenir meilleur à ses contemporains.

L'auteur du livre des Chroniques met en avant les actions du roi Ézéchias pour résoudre symboliquement le problème de la monarchie divisée. Sous Achaz, Juda sombre aussi bas qu'Israël ([28.2](#), [6](#)), alors que les responsables d'Israël ont reconnu leurs péchés ([28.13](#)), signe de leur désir de restauration. L'auteur du livre des Chroniques introduit ensuite Ézéchias, dépeint comme un nouveau Salomon. Il invite les tribus du nord à participer à la première Pâque durant son règne, et plusieurs acceptent de venir ([30.11](#)) ; un tel rassemblement n'avait pas eu lieu depuis l'époque de Salomon ([30.26](#)). La célébration de la Pâque d'Ézéchias devient un modèle pour la restauration d'Israël en tant que royaume unifié.

L'auteur du livre des Chroniques se sert ainsi de l'histoire d'Israël pour inculquer l'espérance d'un rétablissement futur du royaume de David, aussi lointain que cela puisse paraître. En attendant, il exhorte son peuple à vivre dans la sainteté et à bâtir une société fidèle à Dieu. Il rappelle que le royaume d'Israël n'est pas une simple entité politique soumise aux caprices de l'opportunisme politique, mais qu'il s'agit du royaume de Dieu, destiné à être restauré par l'Éternel lui-même.